

Mélanie Klein



1882-1960

Née à Vienne, Mélanie Klein s'installe à Londres en 1926 et y demeure jusqu'à sa mort. Sa pensée influencera fortement l'école anglaise. Par l'utilisation du jeu, elle remontera aux stades les plus archaïques de la vie psychique de l'enfant, montrant l'extrême précocité des processus. Elle s'intéresse surtout à la vie fantasmatique de l'enfant. Il existe dès la naissance un Moi primitif, immature, manquant de cohésion et qui va d'emblée être exposé à l'angoisse suscitée par le conflit entre la pulsion de vie et la pulsion de mort, auxquelles vont correspondre les pulsions libidinales d'amour et les pulsions agressives destructrices. D'abord apparaît l'angoisse de persécution ou paranoïde puis l'angoisse dépressive. A ces types d'angoisse correspondent:

- la position schizo-paranoïde où l'angoisse de persécution est la plus active (3/4 premiers mois de la vie). Par un balancement projection/introjection, le Moi clive l'objet sein et va établir une double relation : bonne et mauvaise, " bon sein", " mauvais sein".
- la position dépressive, avec l'angoisse de perte d'objet (vers 6 mois). Un mécanisme de défense apparaît : c'est la " réparation", qui va permettre à l'enfant de préserver, recréer, réparer l'objet ; ce qui se passe pendant la position dépressive est tout à fait déterminant dans la construction du monde extérieur de l'enfant; c'est à ce moment que s'édifie sa relation à celui-ci et à la réalité en général.

Mélanie Klein situe le début de la période oedipienne dans la deuxième moitié de la première année (divergeant en cela de Freud).

Chez le garçon, le conflit oedipien s'amorce dès qu'il éprouve de la haine pour le pénis de son père internalisé dans le corps de la mère, (homosexualité) puis dans un second temps son évolution le fera s'identifier à son père, (hétérosexualité).

Chez la fille, le premier mouvement oral vers le pénis du père ouvrira la voie à la génitalité, mais le désir oral d'incorporation étant lié à l'identification, il s'opère un mouvement vers la mère avec le désir de posséder le pénis incorporé fantasmatiquement par la mère.

Puis à mesure que le développement se poursuit, le but génital deviendra dominant et le choix entre les deux parents oscillera de moins en moins.

On a l'impression chez Mélanie Klein, que " tout se joue avant 12 mois", alors que chez Freud, le point nodal du développement est le complexe d'Œdipe vers 3/4 ans.

La recherche de l'objet est fondamentale pour Mélanie Klein, l'auto-érotisme et le narcissisme seraient vécus comme un avatar dans les relations objectales.

L'internaute se référera pour de plus amples informations, à l'ouvrage

" *Le développement affectif et intellectuel de l'enfant* " Editions Masson, sous la direction de Bernard Golse, à partir duquel ont été relevées ces définitions schématiques d'après un texte rédigé par Maïté Khlar

Bibliographie

La psychanalyse des enfants, Puf 1975
Essais de psychanalyse, Payot 1974
Envie et gratitude, Gallimard 1968
L'amour et la haine, (avec J. Rivière), Payot 1978